

[AccueilRevenir à l'accueilCollectionBoite_042_A | Littérature, sodomie, hérésie, homosexualité. \[A\]Item§ 49 3ème préjugé : la logique comme théorie de l'évid\[en\]ce. § 50 La transformation équivalente des prop. logiques en prop. sur les liens idéaux de l'évid\[en\]ce de jug\[eme\]nt.](#)

§ 49 3ème préjugé : la logique comme théorie de l'évid[en]ce. § 50 La transformation équivalente des prop. logiques en prop. sur les liens idéaux de l'évid[en]ce de jug[eme]nt.

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb042_A_f0644

SourceBoite_042_A | Littérature, sodomie, hérésie, homosexualité. [A]

LangueFrançais

TypeFicheLecture

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 30/01/2020 Dernière modification le 23/04/2021

§ 49 3^e préjugé : La Logique c/ Théorie
de l'évidence

643

Énoncé de ce préjugé : "Hé vérité réside d
le jug^m. mais ne reconnaît pas d'un (jug^m
leur^m et les cas de son évidence. Le mot désigne
l'attribut y particulier bien connu par être
emprunté à l'usage interne, l'intuition ~~propre~~
distincte qui garantit la vérité du jug^m
qui lui est lié." (180)

citation de Hipp., de Sigwart, de Wundt.

§ 50. La transformation équivalente des Prop.
logiques en prop. sur les liens idéaux de l'évidence
de jug^m.

BnF
MSS

Critique du préjugé précédent : "on ne doute
pas que la rec^e de la vérité, de son
affirmation, présuppose l'intuition de la vérité"
(182)

"Nous constatons que les prop. logiques expriment
la manière chose à propos de l'évidence et de ces
rapports. Nous croyons voir montrer que ces prop.
ne peuvent atteindre le rapport aux Évidences
sans le chemin de leur utilisation"
les prop. d'évidence ont l'attribut a priori, et les (183)
rapports d'évidence ne sont rien moins que des rapports
à la "réalité". (183)

On peut bien former / prop. "A est vrai"
en : "il est possible que quel un juge avec
certain que qq chose est A." mais cette équi-
valence n'est pas identique

"L'expression que $a + b = b + a$ veut dire que la
valeur numérique de la somme de 2 autres est
indépend de leur place et la formule, mais ne
dit rien de l'action de compter ou de sommer qq chose
puisque qq $1 \dots$ est ce concret qu'il n'y a aucun
qui ait donné sans action de compter, aucune somme
sans action de sommer." (184-185)

"La possibilité χ est 1 cas de la possibilité
réelle (real). mais les possibilités d'indices
(Evidenzmöglichkeiten) sont idéales - ce que est
 χ impossible, peut, exprimer idéal, c'est-à-dire "Nä-
he" (185). Ainsi la généralisation à 1 pt de
"corps" peut dériver de "Erkenntnisfähigkeit"
de l'h. mais l'a l'extension ; et l'indice est
ainsi possible. (185)

- Ces lois logiques ont leur utilité en χ :
le pp logique de contradiction peut s'appliquer à
l'incompatibilité de 2 χ (Erlebnisse χ). "mais en
lois ne sont en elles-mêmes des prop. logiques." L'affirm
de la χ , c'est Naturwissenschaft des Erlebnisses χ ,
c'est la recherche de la Naturbedingtheit de
ce χ (Erlebnis) (186).